

**SOCIÉTÉ
D'ÉMULATION
des Côtes d'Armor**

HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE

Adresse Postale :
B. P. 4220
22042 St-Brieuc Cedex 2

Musée d'Art et d'Histoire de la ville de
Saint-Brieuc

11 janvier 2025

**CONFÉRENCES
DE LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION**

Chers sociétaires,

Vous êtes cordialement invités à assister au cycle de **conférences** organisé par la Société d'Émulation. Les conférences débiteront à 15 h 30, et auront lieu cette année à nouveau, sauf indication différente, aux Archives départementales des Côtes-d'Armor, rue François Merlet à Saint-Brieuc.

Vous recevrez dans le courant du premier trimestre une invitation à souscrire au Dictionnaire des maires de Saint-Brieuc, auquel nous travaillons depuis plusieurs années et qui doit paraître bientôt. Le prochain volume annuel de **Mémoires**, le cent cinquante-deuxième publié par la Société d'émulation depuis 1861 (tome CLII), paraîtra en février. Il est peu probable qu'il soit déjà disponible au moment de la première conférence, nous commencerons plutôt la distribution à l'occasion des conférences suivantes (aux membres à jour de leur cotisation 2024). Ceux qui ont demandé son envoi par la poste le recevront directement chez eux.

Vous avez reçu par un courrier séparé l'appel de cotisation pour 2025. Votre soutien fidèle est la seule garantie que nous ayons de pouvoir poursuivre nos travaux et nos publications. Je vous remercie par avance de nous conserver votre confiance.

Bien à vous, avec tous mes meilleurs vœux pour 2025 !

Geoffroy de Longueumar
Président de la Société d'émulation

Conférences

Mercredi 5 février, à 15 h30, Jimmy Tual nous présentera :

EUGÈNE MOULIN, RÉSISTANT

Eugène Moulin est arrêté le 29 juin 1944 à La Haie à Saint-Vran par la police nazie (Sipo-SD) pour avoir hébergé neuf jours plus tôt des membres de l'Armée Secrète de Moncontour et l'aviateur tchécoslovaque Robert Ossendorf. Alors qu'on l'emmène, ses derniers mots adressés à sa fille Suzanne sont : « Ne pleure pas, je n'ai rien fait, demain je serai là ». Il est emmené au quartier allemand de la maison d'arrêt de Saint-Brieuc. Officiellement, il en est sorti le 10 juillet 1944 pour un transfert vers Rennes mais plus aucune trace de lui n'est ensuite trouvée. Eugène Moulin est donc considéré comme décédé et disparu jusqu'à une nouvelle piste explorée en octobre 2015, celle d'un inconnu exécuté par la police nazie à Plélo le 9 juillet 1944.

Cette conférence revient en détails sur l'enquête menée depuis 2012 sur cette disparition. Ces recherches ont été menées pour la délégation des Côtes-d'Armor des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (AFMD 22) en partenariat avec l'Association Bretonne du Souvenir Aérien 39-45 (ABSA 39-45).

Mercredi 12 mars 2024 à 15h30, Olivier Levasseur nous présentera :

UN CORPUS OUBLIÉ : LES DÉCORS MURAUX DE JEANNE MALIVEL

Si la connaissance de l'œuvre de Jeanne Malivel (1895-1926) auprès du grand public a connu un net regain d'intérêt ces dernières années, ce sont surtout la gravure et son travail dans le domaine des arts appliqués qui ont été mis en valeur. Pourtant, certaines de ses œuvres sont restées plus confidentielles, c'est le cas de ses quatre décors muraux. Réalisés sur une courte période, entre 1922 et 1924, avant tout pour elle-même et pour sa sœur (si l'on excepte la fresque du patronage de Loudéac), ils ont tous disparus. Grâce aux photographies réalisées par Raphaël Binet après la mort de l'artiste et aux nombreux travaux préparatoires, nous pouvons présenter de manière assez précise ces ensembles décoratifs inspirés par la Bretagne et par sa foi catholique et plonger ainsi de manière saisissante au cœur de la créativité de l'artiste loudéacienne.

Mercredi 2 avril 2024, à 15h30, Samuel Mourin nous présentera :

UNE GRANDE FAMILLE BRETONNE EN EMIGRATION : LA VIE DES KEROÛARTZ EN ANGLETERRE PENDANT LA REVOLUTION (1790-1802)

Originaire du lieu de Keroüartz en Lannilis (Finistère), la famille de Keroüartz prend pied à la veille de la Révolution française dans le futur territoire des Côtes-du-Nord, par le biais du mariage en 1785 de Toussaint marquis de Keroüartz avec Reine de Cleuz, fille et seule héritière présomptive du marquis du Gage, possesseur du château des Salles à Guingamp. Cette heureuse union, célébrée à Versailles, prospère à côté des débuts de l'agitation révolutionnaire, et se voit bientôt rattrapée par les tourments de cette fin de XVIII^e siècle. Comme bon nombre de familles nobles, les Keroüartz choisissent alors d'émigrer, en Angleterre. Le volumineux fonds éponyme, en cours de classement, livre ainsi maints documents sur la vie de la famille outre-Manche, du départ en 1790 au retour en 1802 après l'amnistie générale accordée par Bonaparte, des heurs et malheurs vécus sur place aux aspects plus logistiques et matériels.

Mercredi 14 mai 2024, à 15h30, Julien Bernard nous présentera :

LA FABRIQUE DES ORIGINES. METAMORPHOSES DE LA LEGENDE FILIALE DES TOURNEMINE (XV^e-XIX^e SIECLES)

Les origines fabuleuses du lignage des Tournemine ont longtemps été reléguées au registre des mythes obscurs sur lesquels, sérieux oblige, on ne pouvait évidemment s'étendre davantage. Voilà une famille issue des rangs de la moyenne noblesse qui *a priori* motivée par son seul orgueil prétend descendre, au XII^e ou XIII^e siècles c'est selon les versions de la fable, d'un prince anglais, un certain Édouard, comte de Tournemine, oncle d'un roi d'Angleterre. Ce premier membre, exclu de la couronne Outre-Manche, chassé *manu militari* par un Lancastre, serait alors venu, à la tête d'un contingent armé, au secours d'un duc breton pour le rétablir. Victorieux, il obtient en récompense la main de la fille de ce dernier, une certaine Constance, des terres dans le Penthièvre et le droit d'édifier sa forteresse, La Hunaudaye. C'est du moins le noyau dur autour duquel tournent différents récits de ces mythes, pour l'essentiel datés du XVI^e et du XVII^e siècles, qui ont traversé les siècles vraisemblablement dès la fin du Moyen Âge.

Le propos de cette communication sera de donner à voir la lente sédimentation (et la critique progressive) de ces récits généalogiques du lignage que nous avons pu retrouver au sein des branches cadettes de la famille. L'essentiel sera surtout de rétablir les raisons qui soutiennent les variations par petites touches de ces récits. Assurément, ces légendes répondent à un impératif, la construction du prestige. Au fond, il s'agit bien de décrypter ce qui derrière le mythe nous renseigne sur les positions sociales et politiques du lignage aux époques où ils se sont plu à inventer et diffuser ces fables.